



Dossier de presse

Informations pratiques

conférence de presse	mardi 10 mars, 11h
vernissage	jeudi 12 mars, 18h
dates de l'exposition	13 mars au 28 juin 2009
horaires	mardi - jeudi, 11h - 18h vendredi - dimanche, 11h - 17h lundi fermé sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte, 11h - 17h
horaire spécial	vendredi Saint et jeudi de l'Ascension, 11h - 17h

Drôle de zèbre. Henri Roorda. 1870-1925 a été réalisée en collaboration avec l'Association des Amis de Henri Roorda, Lausanne

Commissaires de l'exposition	Marianne Enckell Danièle Mussard Michel Froidevaux Roger Gaillard Béatrice Meizoz, assistante au mhl
------------------------------	--

Photographies de presse	JPEG/300 DPI disponibles, dès le 10 mars 2009 sur le site de l'exposition
-------------------------	--

Le site de l'exposition	www.lausanne.ch/mhl
-------------------------	--

Les commissaires de l'exposition remercient pour leur soutien financier:

La Fondation Leenaards
La Fondation Jan Michalski
La Fondation de famille Sandoz
Ernst Göhner Stiftung
La Fondation Marcel Regamey

Partenaire média de l'exposition: Espace 2

Sommaire

· Henri Roorda van Eysinga	3
· L'exposition	4
· Autour de l'exposition	10

«Y a-t-il, aujourd'hui, assez de lecteurs pour lire tout ce qu'on imprime?
Voici un livre ennuyeux qui, sûrement, ne sera lu jusqu'au bout que par le monsieur qui l'a écrit»
Voyage autour de ma chambre, 1923

«Si l'écrivain avait des égards pour le lecteur pressé,
il rassemblerait dans une dernière page les phrases les plus remarquables de son oeuvre.»
Le travail et le capital, 1924

Henri Roorda van Eysinga

Henri Roorda van Eysinga (1870-1925) est sans doute l'humoriste le plus original que la Suisse romande ait connu.

Professeur de mathématiques à l'Ecole supérieure de jeunes filles, au Collège classique, puis au Gymnase de Lausanne, il publiait, outre des manuels d'arithmétique, des livres recueillant ses chroniques d'humour, distillées dans la Tribune ou la Gazette de Lausanne et la Tribune de Genève.

Auteur du fameux *Le pédagogue n'aime pas les enfants* (1917), il s'éleva, sa vie durant, contre une école autoritaire qui impose des schémas rigides et stériles, en décourageant le désir de connaissance de la jeunesse.

C'est sous le nom de Balthasar que Roorda signait ses chroniques drolatiques dans les journaux et qu'il publia aussi plusieurs Almanachs, «trésor de gaîté», entre 1923 et 1926.

Déprimé, endetté et désabusé, il mit fin à ses jours le 7 novembre 1925, à Lausanne.

Dans *Mon suicide*, texte posthume paru un an plus tard, il explique et justifie les raisons de son choix.



Photographe inconnu, Collection BCU, Lausanne

L'exposition

Scénographie

Le défi d'une exposition consacrée à un écrivain est de ne pas se contenter de montrer, sous vitrines, ses manuscrits, livres originaux et lettres.

L'idée générale est de proposer un parcours surprenant, parfois cocasse, pour aller à la découverte de Roorda.

Pour transposer ses fulgurances verbales, nous avons opté pour une mise en scène - en espace, en volume, en objets, en installations. Dix étapes qui reprennent, à l'exception de la première et la dernière, les titres des livres ou chroniques de Roorda.

- Anarchistes de père en fils
- Le pédagogue n'aime pas les enfants
- Le débouillage des crânes
- Le roseau pensotant
- Guerres sans fin
- Mon internationalisme sentimental
- Mon suicide
- Les animots
- Le rire et les rieurs
- Le mur des gazettes

Le visiteur est sollicité à plusieurs reprises. Il devient «complice» de l'humoriste:
il teste les facultés d'étirement du cou d'une girafe

il recueille l'énergie de ses éternuements

il est invité à tester les *profumo di guerra*

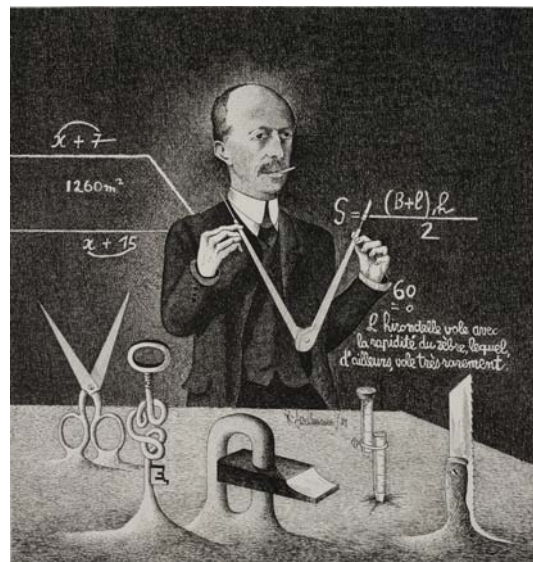
ou il s'indigne en produisant de l'électricité

1. Anarchistes de père en fils

Né à Bruxelles et d'origine hollandaise, Henri Roorda van Eysinga a vécu essentiellement dans le canton de Vaud.

Son père Sicco, fonctionnaire du gouvernement hollandais à Java, révoqué pour ses positions anticoloniales, avait trouvé refuge en Suisse, où sa femme, Selinda Bolomey, avait des liens. Etabli à Clarens, vivant de sa plume, il se rapprocha des penseurs positivistes et anarchistes tels que Multatuli, Pierre Kropotkine, Léon Metchnikoff, Ferdinand Domela Nieuwenhuis ou Elisée Reclus. Ce dernier proscrit de la Commune de Paris (1871) eut une influence déterminante sur l'orientation philosophique du jeune Henri.

Evocation des origines, de la vie lausannoise au tournant du 20^e siècle, des collègues et lieux fréquentés par Henri Roorda.



Richard Aeschlimann
L'hirondelle vole avec la rapidité du zèbre, lequel, d'ailleurs, vote très rarement
dessin réalisé pour la couverture des Oeuvres complètes de Henri Roorda, Lausanne, L'Age d'Homme, 1970
original Galerie Martin Krebs/Berne

2. Le pédagogue n'aime pas les enfants

Auteur du pamphlet roboratif *Le pédagogue n'aime pas les enfants*, Roorda s'est préoccupé, sa vie durant, d'éducation. Comme professeur de mathématique, bien sûr, mais surtout comme penseur d'une pédagogie ouverte, au service de l'éveil de l'enfant.

Il a participé à l'expérience *révolutionnaire* de l'Ecole Ferrer de Lausanne (1910-1919) fondée par les médecins Jean et Nathalie Wintsch-Maléef. Cette école offrait à des enfants d'ouvriers un lieu où ils n'acquerraient pas «le savoir inutile» dispensé dans les écoles publiques, où ils ne faisaient pas «l'apprentissage de la docilité».

Evocation des méthodes de pédagogie nouvelle opposées aux traditions étouffantes du monde scolaire habituel (pupitre, tableau noir, photographies des sorties dans la nature des élèves de l'Ecole Ferrer, ...)

3. Le débouillage des crânes

«A notre époque, on rencontre partout des gens qui ont beaucoup lu, mais, comme ils ont tous lu les mêmes livres et, surtout, les mêmes journaux, les opinions personnelles des uns ressemblent étrangement aux opinions personnelles des autres. Et leur conversation finit toujours par devenir assommante.»
tiré de la chronique *Féminisme*, 1924

Roorda était inquiet des ravages causés par les idées convenues, en particulier du déferlement des propagandes qui ont déchaîné les fanatismes de la première guerre mondiale. Il se méfiait des conformismes, des formules éloquentes, des penseurs patentés et appelait chacun, lui-même compris, à se débouiller le crâne.

24 alvéoles rappellent différents types de bourrage de crâne: manuel de savoir vivre, traité pour faire des affaires, colifichets religieux, joujoux patriotiques...



Réalisations Danièle Mussard

4. Le roseau pensant

Titre d'une oeuvre de Henri Roorda, le roseau pensant est représenté magnifiquement par la sculpture *Onibaba* créé par le sculpteur Etienne Krähenbühl.

5. Guerres sans fin

«Il y a partout des peuples qui invoquent leurs «droits historiques» pour dépouiller leurs voisins.
Il y a partout des individus prêts à tuer leurs semblables au nom de l'Idée.»
Le débochage de l'humanité, 1919 (*A prendre ou à laisser*)

«On se battra encore pendant des siècles parce que les hommes sont trop bêtes pour être tolérants.»
Les guerres futures, 1923

L'horreur de la Grande Guerre, qui fera neuf millions de morts et huit millions d'invalides, inspire à Roorda son premier essai, *Mon internationalisme sentimental* (1915). Face aux «bourreurs de crânes» qui attisent la haine, il prône avec humour la tolérance: «Nous avons besoin des étrangers comme de nos concitoyens». La tuerie en cours est pour lui un monstrueux anachronisme.

Poursuivant ses réflexions sur la guerre dans de nombreuses chroniques, Roorda se montre ensuite moins utopiste et de plus en plus pessimiste. Son humour devient parfois grinçant, comme dans *La cinquième roue du char*, où il imagine des soldats qui partent au front déjà munis de membres de remplacement. Avec une lucidité prémonitrice, il évoque dans *Nos nouvelles patries* les guerres à venir, pour le pétrole et autres matières premières.

La reconstitution d'une tranchée de la «grande guerre» introduit au pacifisme de Roorda. Un montage d'extraits de films rappelle l'absurdité et l'horreur des conflits. Parmi ses propositions volontairement farfelues pour en finir avec la guerre - le service militaire à partir de 45 ans - est reprise sous la forme d'une fausse affiche de mobilisation. Le visiteur est sollicité pour identifier 7 parfums spécifiques de la guerre.



Christian Zeimert
Non au service militaire à 12 mois, sérigraphie

6. Mon internationalisme sentimental

Dans l'esprit de Henri Roorda, quelques oeuvres - manifestes contre la violence gratuite ou appels à la tolérance - sont à découvrir, dont certaines avec les oreilles. Les enregistrements de quatorze chansons engagées tels que *Aux armes etcætera* de Serge Gainsbourg, *La place aux ormeaux*, de Juliette Greco, *Peace Train*, de Cat Stevens, *Ne faites pas la guerre*, de Jacky Lager...



André Hiernaux
Le Nez-fractaire, Collection CENAC, Lausanne

7. Mon suicide

«Je vais peut-être me rater. Si les lois étaient faites par des hommes charitables, on faciliterait le suicide de ceux qui veulent s'en aller.»

Dans une salle entièrement blanche, on évoque les derniers instants de Henri Roorda qui mit fin à ses jours le 7 novembre 1925.

Roorda a souvent évoqué la mort et le suicide dans ses écrits. Des citations sont proposées sous forme de projection.

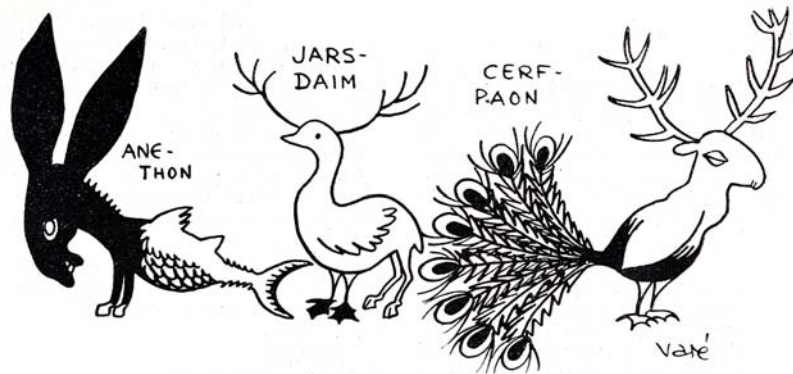
Son texte «Mon suicide» - dont on pourra découvrir le manuscrit original - publié un an plus tard par ses amis est donné à écouter - par Delphine Horst - dans son intégralité.

8. Les animots

«On voit plus souvent (bien que ce soit assez rare) un chien mourir de chagrin sur la tombe de son maître, qu'un maître se coucher pour toujours sur la niche vide de son chien.»

«Ce qui est certain - Darwin l'a constaté -, c'est que l'être humain est le seul qui se mette les doigts dans le nez. L'éléphant se met parfois le nez dans les doigts; mais ce n'est pas la même chose.»
L'homme et les animaux, 1918 (A prendre ou à laisser)

L'une des singularités de l'humour de Roorda est son étonnement, voire son émerveillement, devant le monde animal. Avec candeur, ironie et tendresse, il construit un bestiaire personnel. Il imagine plusieurs animaux hybrides.



9. Le rire et les rieurs

Roorda s'est préoccupé, à sa façon, des techniques et du progrès. Il s'est souvent penché sur la problématique sans fond de l'individu et la société. C'est ici que seront rassemblés des objets mis en scène tels que la machine à indignation produisant du courant électrique, les bornes obligatoires pour recueillir les étirements des passants, le thermomètre des passions, le mètre des degrés de politesse ou l'amas des incontournables souvenirs de vacances...

Un tramway lausannois rappelle le scandale provoqué par l'humoriste qui s'interrogeait sur le destin - probablement funeste - des voyageurs restés à bord des véhicules rentrant au dépôt. On y découvre aussi, le plan des lignes d'un «métro des humoristes» proches de l'esprit de Roorda, classées par genre: philosophe, scientifique, mathématicien, pharmacien, chroniqueur, faiseur d'almanach.

10. Le mur des gazettes

Si les précédentes étapes du parcours étaient visuelles, tactiles ou olfactives, la dernière nous offre une mise en oreille de chroniques toniques. Complices de longue date du monde de l'écrivain, le Collectif nunc Théâtre (Jo Boegli, Hubert Cudré) nous fait partager la saveur des textes par le biais d'un théâtre vidéo projeté sur le vaste mur des gazettes de l'époque.



Jo Boegli
Hubert Cudré

Autour de l'exposition...

LES PUBLICATIONS

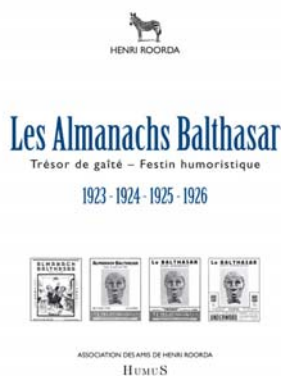
3 ouvrages proposés séparément ou dans un coffret Fr. 60.-



Henri Roorda et l'humour zèbre Pédagogue libertaire - Chroniqueur facétieux

- catalogue de l'exposition
- première monographie consacrée à Henri Roorda
- huit textes inédits de l'écrivain
- sept textes de spécialistes
Doris Jakubec, Gilles Losseroy, Tanguy L'Aminot,
Roger Gaillard, Carine Corajoud, Michel Froidevaux,
Danièle Mussard
- évocation de Gilbert Salem
introduction de Laurent Golay

144 pages, nombreuses illustrations
format 17 x 20 cm
co-édition: mhl, Association des Amis de Henri Roorda,
Editions HumuS
Fr. 25.-



Les Almanachs Balthasar Trésor de gaieté - Festin humoristique 1923 - 1924 - 1925 - 1926

Devenus introuvables, les Almanach Balthasar publiés
sont reproduits ici, en fac-similé et en intégralité.

332 pages, nombreuses illustrations
format 17 x 20 cm
Association des Amis de Henri Roorda, Editions HumuS
Fr 36.-



Le pessimisme joyeux 404 pépites d'humour et d'humour

108 pages, nombreuses illustrations
format 17 x 20 cm,
Association des Amis de Henri Roorda, Editions HumuS
Fr 20.-

TROIS RENCONTRES «POUR EN SAVOIR PLUS...»

Déroulement:

une visite guidée de l'exposition (45')
un goûter salé-sucré, pour faire connaissance (40')
la rencontre avec un spécialiste (1h)

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA PEDAGOGIE LIBERTAIRE DIMANCHE 26 AVRIL | 13H30 – 16H LE PEDAGOGUE N'AIME PAS LES ENFANTS?

Roorda a été un maître très apprécié de générations de collégiennes et collégiens lausannois, mais l'école était l'objet majeur de son ressentiment: elle transmet "l'apprentissage de la docilité", "le savoir inutile"; "l'écolier est un prévenu", pour reprendre les titres de quelques-uns de ses premiers articles.

Lorsque le médecin des écoles Jean Wintsch lance avec les anarchistes lausannois l'idée d'une école libre, Henri Roorda est partant. C'est lui qui rédigea la Déclaration de principes de l'École Ferrer de Lausanne, nommée d'après le pédagogue espagnol Francisco Ferrer Guardia, exécuté en 1909.

Fondée en 1910 pour donner aux travailleurs l'exemple d'un "enseignement fait dans l'intérêt de l'enfant et adapté aux besoins de la classe ouvrière", l'école dura neuf ans, contre vents et marées.

À la même époque, d'autres écoles nouvelles sont créées par des pédagogues critiques du système: Roorda est contemporain de Maria Montessori, Edouard Claparède, Adolphe Ferrière, ou Léopold Gautier qui ouvrit l'École nouvelle à Lausanne.

RENCONTRE AVEC CHARLES HEIMBERG

Enseignant de didactique de l'histoire, Université de Genève - Président de l'AEHMO (Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier)

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ECRIVAIN, L'HUMORISTE DIMANCHE 10 MAI | 13H30 – 16H HENRI ROORDA ET LES LETTRES ROMANDES

Henri Roorda van Eysinga occupe, dans les lettres romandes, la place modeste d'un pédagogue novateur et ouvert aux mathématiques sans larmes, c'est-à-dire avec le sourire; sa place est toute trouvée de décade en décade : *Le pédagogue n'aime pas les enfants* (1917) précède Denis de Rougemont, *Les Méfaits de l'instruction publique* (1929) et Edmond Gilliard : *L'École contre la vie* (1942) ; les visées politiques étant de toute façon passées sous silence. Il sera d'ailleurs compris, aimé et réédité par des pédagogues avisés et engagés comme Edmond Gilliard ou André Guex.

L'humoriste, quant à lui, à une époque où la radio n'existe pas encore et où Freud commence seulement à être traduit en français et discuté hors des cercles spécialisés, tient peu de place, et sa voix, ses aphorismes, ses rires, son sens du vocabulaire et de l'absurde disparaissent dans la rumeur du temps, à l'exception de quelques flèches bien lancées qui habitent la mémoire des rares lecteurs de Balthasar ou d'anciens élèves dégourdis.

Le défi est aujourd'hui de lui faire rétrospectivement une place, à la faveur d'approches nouvelles et rigoureuses.

RENCONTRE AVEC DORIS JAKUBEC

Ex-directrice du Centre de recherches sur les lettres romandes, Lausanne

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ANARCHIE

DIMANCHE 7 JUIN | 13H30 – 16H

DES ANARCHISTES AU BORD DU LEMAN, 1875-1925: DES RECLUS AUX ROORDA

Après l'écrasement de la Commune de Paris en mai 1871, nombre de proscrits trouvent refuge dans une Suisse alors accueillante. Deux frères Reclus sont du nombre, Elie l'anthropologue, Elisée le géographe. Ce dernier surtout s'engage aux côtés de Bakounine dans les sections anti-autoritaires de la Première Internationale. Sa maison de Clarens devient bientôt un pôle et un refuge pour des anarchistes venus du monde entier, Pierre Kropotkine, Luigi Galleani, Léon Metchnikoff, Charles Perron, qui collaborent à sa grande entreprise, la *Nouvelle Géographie universelle* en 19 volumes.

Rien d'étonnant à ce que Sicco Roorda vienne habiter la maison voisine avec sa nombreuse famille. Il collaborera notamment au volume de la *Géographie* consacré aux Indes néerlandaises.

C'est là que son jeune fils Henri fera sa formation théorique, avant de rencontrer les anarchistes de Genève ou d'ailleurs, Jacques Gross, Jean Grave, Amédée Dunois, Jacques et Clara Mesnil, Ferdinand Domela Nieuwenhuis père et fils, d'autres encore.

Gilles Losseroy, Ariane Miéville et Marianne Enckell feront revivre ces personnages et évoqueront leurs descendants.

RENCONTRE AVEC

GILLES LOSSEROY

Directeur de la Cie théâtrale La Mazurka du Sang noir, Nancy

ARIANE MIEVILLE

Sociologue

MARIANNE ENCKELL

Centre international de recherche sur l'anarchisme, Lausanne

ENREGISTREMENT PUBLIC
JEUDI 7 MAI | 19H – 21H
RSR-ESPACE 2

SONAR prend ses quartiers au musée pour l'enregistrement d'une émission en deux parties:

- un débat réunit les protagonistes des événements et publications consacrées à Henri Roorda
- une lecture-spectacle de la lettre *A Henri Roorda* d'Edmond Gilliard, par le comédien Jacques Roman et le percussionniste Christophe Felley.

L'émission, présentée par David Collin et réalisée par Bastien Moeckli, sera diffusée dimanche 10 mai à 20h sur Espace 2. Renseignements www.rsr.ch

Entrée libre

BALADES HISTORICO-LITTERAIRES
SAMEDI 9 MAI | 10H30 – 12H / JEUDI 11 JUIN | 18H – 19H30
«SUR LES PAS DE HENRI»

Henri Roorda vécut la majeure partie de sa vie à Lausanne.

Du musée à la place Saint-François, la balade conduit de ses domiciles aux établissements scolaires où il a transmis la passion des mathématiques à des générations d'élèves.

Chemin faisant, se mêlent l'histoire du lieu à celle de l'homme.

Le guide en flâneries Pierre Corajoud rappellera la première. Passionné par la verve de Roorda, Michel Froidevaux offrira sa voix aux chroniques de Balthasar.



Henri Roorda, au centre, Les Diablerets, 1911

AVEC
PIERRE CORAJOUD
Flâneur et auteur de plusieurs guides de parcours pédestres
MICHEL FROIDEVAUX
Editeur, président de l'Association des Amis de Henri Roorda

CREATION - LECTURE-SPECTACLE

Déroulement:

spectacle dans la salle de l'exposition (45')
parcours commenté de l'exposition avec l'un de
ses concepteurs.

**LECTURE SPECTACLE «LE ROSEAU PENSOTANT»
PAR LE COLLECTIF NUNC THEATRE: JO BOEGLI ET HUBERT CUDRE
DIMANCHE 29 MARS | 14H**

"C'est incontestable, je suis un roseau pensotant.
Le lecteur ne s'en apercevra peut-être pas, car, aujourd'hui, ceux qui lisent pensotent aussi rarement
que ceux qui écrivent. Il y a beaucoup de personnes qui lisent des pages entières en somnolant. Eh
bien, que ces personnes le sachent : mon éditeur n'a pas l'habitude de rendre l'argent. Au lecteur
mécontent qui n'aura trouvé dans mon livre aucun aliment sapide, je demanderai : - "Aux endroits où
je pensotais, pensotiez-vous aussi ? " – Dans les phénomènes de télépathie sans fil, il importe que
l'appareil récepteur soit réglé sur l'autre. Pour qu'un livre ait de l'efficacité, il faut que l'auteur et le
lecteur pensotent simultanément. Cela dit, je ne crains plus aucune critique."
Henri Roorda, préface aux Œuvres complètes II

Quand j'entends des personnes dire: Roorda ? Connais pas! Je me demande comment c'est
possible... à Lausanne, sa ville! Un humoriste, un philosophe, un empêqueur de langue de bois, un
auteur de cette verve, de cette générosité! Lorsqu'on lit, on dit, on joue des textes d'Henri Roorda, on
a le sourire à fleur de lèvres, l'œil qui pétillie de joie ou d'émotion, c'est selon. Alors, tous les moyens
sont bons, j'entends par là savoureux, pour le dire, le faire entendre, partager l'amour que j'ai pour
son œuvre, son utopie, son "internationalisme sentimental". Jo Boegli

THEATRE

**SPECTACLE «L'HIRONDELLE VOLE AVEC LA RAPIDITE DU ZEBRE, LEQUEL,
D'AILLEURS, VOLE TRES RAREMENT»*
PAR LA CIE THEATRALE LA MAZURKA DU SANG NOIR-NANCY
JEU DE FRANCOISE KLEIN, MISE EN SCENE GILLES LOSSEROY
SAMEDI 20 JUIN | 19H - DIMANCHE 21 JUIN | 17 H**

«C'est toujours au nom de l'intérêt général qu'on embête les particuliers.»
**Henri Roorda, La «fondue» est menacée, 1923*

«Tout au long de la pièce, Mlle Klein, dans la peau de ce personnage si torturé, si solitaire, si effrayé
par ce monde qui avance et qu'il tente de tourner en dérision pour se rassurer, se livre à un
monologue émouvant et décapant sur les dérives du modernisme. L'actrice n'hésitant pas à interroger
d'un regard accusateur le public... Mélange d'humour, de lucidité, ce spectacle est d'une formidable
actualité.» *Laurent Slatka, L'Est Républicain*

Représentations données au petit théâtre de Lausanne

AUTOUR DE L'EXPOSITION: INFOS PRATIQUES

Tarifs Pour toutes les activités données au musée:
Normal: CHF 8.- / € 5.40
Réduit: CHF 5.- / € 3.40
Enfants jusqu'à 16 ans: gratuit
Etudiants, apprentis, chômeurs: gratuit

Pour la balade: prix unique CHF 8.-
Pour le spectacle au petit théâtre: prix unique CHF 15.-
Pour l'émission Sonar, le 7 mai: entrée libre